



JOURNAL HUMORISTIQUE

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR  
No 1786 Rue St-Catherine

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

LE TRAIN POUR LA CAMPAGNE

A la gare Saint-Lazare.

Cinq heures et demie du soir. Un monde fou dans la salle des Pas-Perdus. Gens qui courent les uns après les autres sans se trouver. Gens qui se rencontrent. Gens qui s'abordent.

Un Mari, à sa femme. — Ah ! c'est, toi ! Ce n'est pas trop tôt, vraiment. Voilà une demi heure que je t'attends.

La Femme, à son mari. — Ah ! bien, si tu crois que c'est commode, avec toutes les courses que j'ai eu à faire ! Pense que j'ai attendu une grande heure au bureau de placement avant de trouver une bonne. (Elle veut s'essuyer le front avec son mouchoir et manque de laisser tomber un des paquets qu'elle tient à la main.) Et avec ça, tous les omnibus complets ! Vois-tu, je m'évertue à la campagne si près de Paris. On ne résiste pas au besoin d'y venir, et, dans une seule journée de poussière et de chaleur, on perd tout le bénéfice du bon air qu'on a emmagasiné.

Le Mari. — Aussi, il n'y a que toi pour tenir à te déplacer constamment. L'été arrive à peine, que tu réclames la campagne. Et quand tu y es, ça te démange de venir prendre l'air à Paris.

La Femme. — Pas du tout. Et si tu étais un mari à te charger de mes commissions, je ne bongerais pas. Mais voilà, Monsieur n'a jamais voulu porter un paquet.

Le Mari. — Ni courir les bureaux de placement pour engager des bonnes que tu ne sais pas garder huit jours. Ça, c'est vrai. (Il regarde l'horloge.) Tiens, tu vas nous faire manquer le train, avec tes bavardages.

Il court au guichet.

La Femme. — Au moins, tu pourrais me débarrasser de mes paquets.

Monsieur est parti en faisant semblant de ne pas entendre. Madame demeure embarrassée entre son ombrelle, son carton à chapeau et une tarte aux prunes mal ficelée qui, pour un peu, allait s'échapper de son papier.

Pendant le trajet en première classe, un monsieur seul, une dame seule.

Le Monsieur, à part. — Très bien, cette dame. (Après un temps assez long, pendant lequel il a dévisagé la dame.) Cela vous incommoderait-il d'avoir cette fenêtre ouverte, madame ? Souhaitez-vous que je la ferme ?

La Dame, qui suspend sa lecture du journal pour répondre au monsieur. — Comme vous voudrez, monsieur.

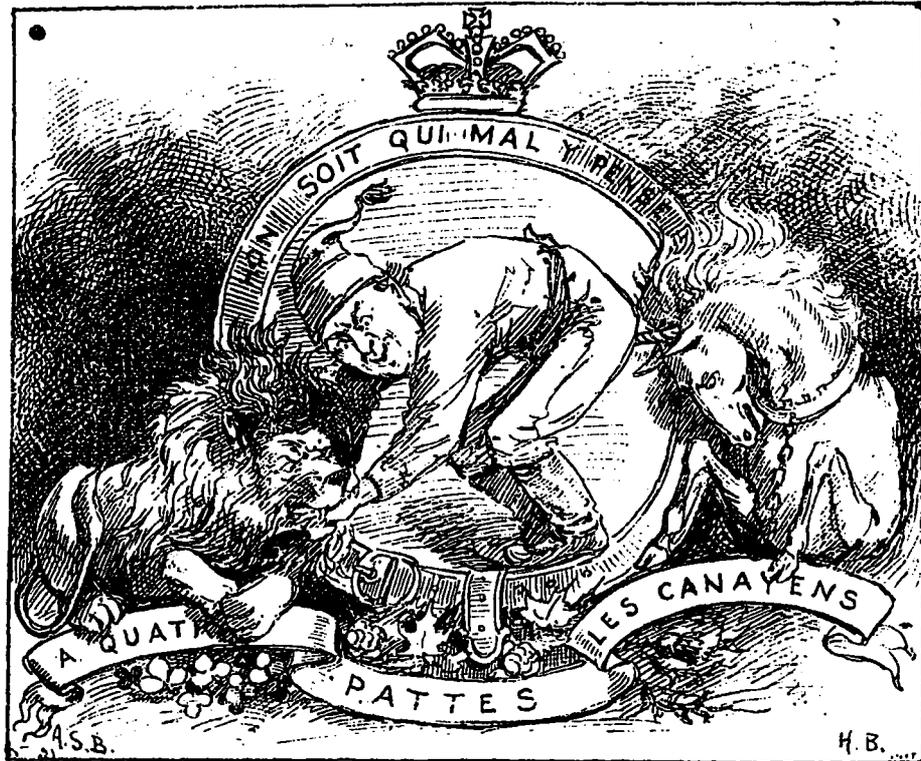
Elle se replonge dans sa lecture.

Le Monsieur, à part. — Pas bavarde. (Après un temps assez long, pendant lequel il observe la dame.) Ce qu'on est secoué, dans ces compartiments ! La dame ne répond pas. Ce matériel des compagnies de chemins de fer est vraiment déplorable.

La Dame, avec une politesse indifférente. — Déplorable.

Le Monsieur. — Moi qui fais le trajet tous les jours, j'en connais mieux que personne tous les inconvénients.

La Dame, toujours avec la même politesse indifférente. — Ah ! vous faites le trajet tous les jours ?



Depuis assez longtemps les grands journaux s'amuse de l'écusson canadien où figurent des arbres, des lions, des buffalos, des poissons, etc. Ce n'est pas tout de bloquer un blason, il faut en composer un meilleur. Voilà celui que nous soumettons au gouvernement fédéral. Le CANARD l'a composé avec la collaboration de M. Ouimet.

Le Monsieur, qui sent qu'il faut frapper un grand coup. — Oui, à cause de mes propriétés à Saint-Germain et au Pecq. (Négligemment.) J'ai là une demi-douzaine de villas.

La Dame, subitement intéressée. — Ah !

Le Monsieur. — Oui.

La Dame. — Moi, j'allais justement à Saint-Germain voir un de mes amies. Mais je ne suis pas trop sûre de la rencontrer.

Le Monsieur, souriant aimablement. — Et si vous ne la rencontrez pas ?

La Dame. — Alors, j'irai dîner au Pavillon Henri IV.

Le Monsieur. — Toute seule ?

La Dame. — Mais oui, toute seule. Je n'ai personne pour m'y conduire, hélas ! Je ne suis pas mariée.

Le Monsieur. — Moi, si.

La Dame, avec désappointement. — Ah !

Le Monsieur. — Mais ma femme habite l'Algérie.

La Dame, sur un ton tout différent. — Ah !

Le Monsieur. — Et si j'osais vraiment, pour le cas où vous ne devriez pas rencontrer votre amie...

La conversation continue.

Deuxième classe. Un compartiment plein.

Un mari et sa femme, un monsieur seul, une nourrice avec son poupon, un militaire, une vieille dame.

La Femme, bas, à son mari, avec humeur. — Tu as toujours le chic, toi, pour me faire monter dans des compartiments pleins. Il y en avait un presque vide à côté.

Le Mari. — Il y avait un jeune hom-

me qui fumait et l'odeur du tabac t'incommodait.

La Femme. — Ton tabac à toi parce que tu fumes d'une façon déplaisante, en renvoyant la fumée par le nez. Mais ce jeune homme avait l'air très comme il faut. D'ailleurs, dès mon arrivée, il aurait jeté sa cigarette.

Le Mari. — C'est cela. Pour tes beaux yeux, quand c'était un compartiment de fumeurs.

La Vieille Dame, un vieux monsieur. — la station qui vient après celle-ci, c'est Puteaux, monsieur ?

Le Vieux Monsieur. — Non, madame. Puteaux est dépassé.

La Vieille Dame. — Ah ! mon Dieu ! Et mon gendre qui devant venir m'attendre à la gare ! Pour sûr, il va penser qu'il m'est arrivé malheur.

Le Vieux Monsieur, à part. — Pauvre garçon. Une fausse joie. (Après un temps.) Cela empest, ici !

Il veut ouvrir le fenêtr.

Le Vieille Dame, l'arrêtant. — Non, monsieur. Laissez fermé, s'il vous plaît. Je crains le froid.

La Nourrice, une belle blonde appétissante. — Oui, oui, laissez fermé. Mon petit a la coqueluche.

Mouvement d'effroi parmi les voyageurs.

Tout le monde descend à la station suivante à la recherche d'un autre compartiment, sauf le militaire, qui méprise la contagion, et sur qui les charmes de la nourrice ont fait impression.

Oh ! les chaleurs ! chacun enit dans son jus. J'ai perdu l'appétit, ma tête est souffrante et je n'ai plus de courage au travail.

Il y a un remède à cela c'est de s'adresser au professeur Geo. Tucker, No 1375 rue Ste-Catherine. Il a en mains les préparations qui vous guériront.

DROLERIES

L'homme le plus distrait de l'univers : Croyant avoir oublié sa montre chez lui il la tire de son gousset pour voir s'il a le temps d'aller la chercher.

Au foyer d'un théâtre entre petits camarades.

Oh ! cette Chincinette, quelle poseuse ! j'aurais le pied fin, moi aussi, si je voulais mettre de petites bottines.

— Et laisser tes pieds à la maison, par exemple.

Sur le boulevard.

— Je ne vous vois plus avec votre ami Gaston. Seriez-vous brouillés ?

— Pas du tout ! Il est en province, il assiste à une noce...

— Il a bien de la chance !

— Oh ! pas tant que ça... c'est à la sienne !

On connaît la phrase fameuse : " Si on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame..."

Voici le pendant de ce vol invraisemblable.

On lit dans un journal de province : L'auteur du vol de l'hôtel de ville vient d'être incarcéré. Mais il a refusé absolument de dire où il avait caché le produit de son larcin.

A la correctionnelle.

Le président. — Vous n'êtes pas honnêtes ? C'est la quatrième fois que vous vous faites condamner pour vol. A votre âge !

L'accusé. — Dame ! monsieur le président, au collège (avec un sourire) où j'ai été, notre professeur de philosophie nous répétait tout le temps que l'homme devait avant tout prouver son intelligence en ayant de la suite dans les idées.

Ces choses-là ne s'inventent pas.

Voici ce qu'on lit dans un journal d'une petite ville de Bretagne, au relevé des actes de l'état civil, sous la rubrique " Décès " :

Francine-Marie Le Testu, célibataire, sans profession, âgée de quatre mois.

Sans profession, âgée de quatre mois. Si jeune, et déjà remière !

Madame entre dans la chambre, où la petite bonne, une jolie brune, est en train de lire le journal.

— Où dines-tu ce soir ? demande celle-ci sans se retourner.

— Vous me tutoyez ?

Oh ! mille pardons, tait la bonne, je croyais parler à Monsieur.

Adressés aux lecteurs du "Canard" et à ceux qui veulent en profiter : Je donnerai un escompte à toute personne qui achètera un lot dans la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri. J'ai 2,000 lots vacants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Cote St-Paul et autres. Venez le soir à 7 heures, chez L. F. LAROSE, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, aussi tous les jours sur le terrain.